

FEUX DE CHAMPAGNE-ARTOIS

(1915)

(Au fond éclatent les marmites, les obus : éclats, trépanations, etc.)

« Vous voyez, Docteur, dit Jouhanneau, tous les jours la migraine m’a tracassé (par *failles*, par *points*...), m’empêchant de voir le léger duvet de nuages par la trouée de ronces produite au sommet de la falaise au dessus de nous qui étions dans la *forêts de chênes du Milieu du Temps*... C’était quasi les chênes de Dodone, dans cette craie des Charentes... Louis gamin m’avait tué à me refiler à jeun son petit frontignan de vin blanc... l’odeur du lierre... tout ça mélangé à l’abri, à couvert, avec une sorte de tabac, du phosphore... “sans que personne ne connaisse même la détente du triceps d’Henri”, disait Riton... les idées géniales je les ai toujours ramassées parmi les ordures, en limite des friches industrielles, des entrepôts abandonnés, des immenses hangars, en plein midi, avec leurs portes en grands pans de plèvres pneumatiques caoutchoutées noires... je les ai dégottées comme en chuchotant, parmi des répétitions d’incertitudes, de tâtonnements, mais d’une béance démesurée, incertitudes devenues affirmation de plus que soi... rien à voir... fuite rapide entre les sauges, sauges fleurantes, choses courues, encore lézard vivace, qu’on est.

— Cette sorte de migraine que vous avez souvent, c’est une espèce qu’on trouve plutôt dans les sous-sols malsains des villes : égouts, bouches de métros... mais vous aurez beau la chercher par toutes les cavités, caries dûes au chocolat ou sinusites lancinantes, vous ne la trouverez jamais. Même plus : elle vous aura laissé déguster à l’aise jusqu’à la fin d’un banquet, jusqu’au champagne ; elle vous laissera même repartir, mais sur le chemin du retour, tout à coup, vous la sentirez !

— Vous avez vu la maquette du pavillon de Mulhouse par Ventre et Launay, Jouhanneau, pour l’expo des Arts Déco qui aura lieu dès qu’on aura gagné la guerre et que cette ville nous sera revenue ? demande le Capitaine. C’est fabuleux, cette tour prévue à la droite de la Tour Eiffel, puis ce petit pavillon blanc à l’avant, avec ses jolis lampadaires ! Je me souviens de mon arrivée à Mulhouse avec le caporal Maurice, un dimanche matin à six heures, voilà peu, sans huîtres ; on avait fait installer tout un immeuble de radios, de décryptage et d’appareils de surveillance ; je suis redescendu ensuite vers Bruxelles pour inventorier une autre installation, rue de la Loi ; j’étais content de mon réseau, alors ; ma secrétaire me suivait en tout !

Des joues très rondes de garçonne à travailler malgré le froid, les mains dans un manchon, et pour moi... le soir... descendant de sa chaise très rapidement, façon que je plonge entre

ses seins (je lui avais acheté un petit modèle de bureau bas de chez Dahan, dans le 12ème ; elle gardait en permanence sur celui-ci une véritable carte allemande en carton, timbre authentique, vues figurées contribuant à la représentation) ; elle était à peine accroupie qu'à l'oeuvre aussitôt !

Et toujours à s'exclamer d'abord, de surprise avant de déguster : « Qu'il est beau, notre Piton ! Ah ! Vraiment, pour moi, c'est bien meilleur que saucisses ou pâtés ! »

C'était ainsi, moi tout debout, juste avant d'aller chez les Sicardon, chez Sauvelet, ou avant le bal de la famille Jolivet. Ou bien assis en prenant le temps, et jamais de torpeur abrutie, ensuite, non, non ; le morceau tressé de diminuendos, embrassé adagio, emporté vivace !

Elle me faisait mon affaire, qu'elle ne distinguait pas du travail (même zèle ! puis mes râles !), mangeait tout... Question de tremblement, un jour, j'ai pensé, ainsi : "C'est là, le chemin de la Fortune !"

(“On se donnait parfois rendez-vous au bord de la mer. Je sais qu'il adorait que je le mange, en arrivant, comme ça, à la va-vite, allongé sur une table ou le dos au mur, sur le port. Si mûr lui-même ! Dès qu'il débarquait. Immédiatement, il défaisait mes seins, pour les masser dans ses paumes ; et aussitôt je l'aspirais prostrée n'importe où, toujours impressionnée du nombre de salves (parfois plus d'une minute !), et de la quantité que ça faisait ! Tout était blanc, en sortant (“Où sors-tu ?” me dit-il, cette autre fois : nous étions cernés des toits de neige des petits palais. Ou face à l'octogone du jubilé ; mais c'était quand ? C'était sans doute la première fois qu'il avait quitté le lieu des combats.), la fraîcheur et la mer océanocrant ensemble. Quelle question, chaos à attendre que ses morceaux se recomposent dans l'estomac, question insistante jamais posée dans le jour (car la nuit les morceaux se recollent, ou bien au contraire s'éloignent à l'infini...), sous la galerie des coiffeurs proches, (ô le bonheur des invalides de soixante-six !...) “Je vais quitter ce pays définitivement !” disait-il parfois.”)

Puis je m'en reboutonnais rapidement pendant qu'elle se rinçait la bouche à l'eau vinaigrée, et frottait l'endroit sur sa jupe imbibée. Si elle en prenait malencontreusement sur le poignet, elle disait : “Je me *lagarté*”. Est-ce charmant, ces défauts de langue !

Elle était venue une fois avec moi à Nice, dans les jardins d'Hor et l'Hôtel d'Angleterre, et ceux du Roi Albert Ier. (Grâce à lui, Anvers fut tout retourné !) Au buffet, il y avait des œufs au jambon, du poulet rôti, du cochon de lait, des clams, du saumon froid, des œufs mimosas, des huîtres Rockefeller ; et vingt serveurs en gants blancs versant du champagne.

Mais elle s'y trouvait mal à l'aise, n'osait qu'en la forçant, dans les grands cactus (“J'ai peur, j'ai peur trente mille fois, me disait-elle !”) ; son sac, enfoui, aurait eu d'ici une allure de message noir ; son cadre mignon c'était le bureau, cette prière discrète et célibataire, mode mineur inconnu de tous, régulier, efficace, sans halo.

— Quand on sera sorti définitivement des tranchées, je traiterai les femmes par tranches, qu'il dit, Nemo. Si mon vaisseau s'était pas envasé, j'en s'rais pas là ! Ni esturgeons ni turbot, par ici ; mais blase. C'est moi qui ai encore gagné à Shiloh, qu'il dit (*il se prenait pour un personnage de Joyce !*). Oh ! Rien que d'honorable, là-dedans. Je suis déjà allé jusqu'à trois tranches ; j'étais le roi Sandwich, en somme ! Lili dessous (la plus vieille et aussi la plus

large), Clio, Ariane. Je les tronçais d'un con l'autre, dessus-dessous ; parfois je jiclais juste un début couille droite dans Lili, j'en ressortais aussitôt raide pour la bonne larguée Clio, et je vidais à fond les bourses dans Ariane en m'endormant dessus. Est-ce la nausée de mourir qui m'a toujours donné de disposer de la vitesse de mes jambes ? Je n'ai pas le temps d'y réfléchir : des paquets de mouches frénétiques proches de l'excitation des humains en mourant viennent tomber, crever en fin de jour sur le papier même, lorsque j'écris aux miens.

Tu veux savoir ce que j'écris, Jouhanneau ? Si... si... tiens, écoute, j'aime bien ça, moi, la graffignerie, comme les passionnés s'accrochent au miel, au tabac ou à la marmite, c'est toujours mieux que le 75 ou les pierriers ; j'en ai encore deux dans ma poche, là, et c'est pas qu'il soit vide, le pochon, qui fait que c'est plus un sac.

(*Il lit* :) “Cher Télémaque, vrai maque ! Depuis qu'avec Holland armes et plateformes se sont fiancées j'attends le filon de la joie car le sous-marin seul mettra fin à la guerre, et non ces infects noms et nombres depuis Août 14 ; ce sont nos ennemis qui ont raison : “Tuer sur place et ne pas récupérer les survivants !” Ainsi disait Cyana, chez nous, tu t'en souviens ; ces paysages si beaux, pourtant, cette variabilité infinie d'ôcres et de verts mouillés jusqu'au cent de nappes grises des collines, grâce à la Guerre jubilatoire et riche ! Il est vrai que grâce à l'amour d'un U-20 pour La Cuñard, le Lusitania a produit le plus grand naufrage romantique de l'Histoire. En tout cas, je ne me ferai pas tuer aujourd'hui ; ce serait terrible pour ta mère ! Sur sa tombe, il faudra inscrire : *Elle a Oeuvré !*” Et tiens, tiens ! T'en voici encore une !

(*Il lit* :) “Excuse-moi, chère Pénélope ; je n'ai pas le temps de réaliser l'accessoire promis, mais le copain Dédale te le fera sans problème. Nous sommes toujours par tranchées et travers en attendant de voir passer les Hispano-Suiza en appui, avec leurs 8 cylindres en V comme les vols migrateurs. Aujourd'hui, je suppose que tu as ouvert la fenêtre sur la cour, dans cette fraîcheur des matins changés, très nettement aux premiers jours de *septembre*. La barre même de l'appui s'est modifiée, je suppose, j'ai l'habitude, je me souviens... Toujours à propos de bricolage, j'ai retrouvé par hasard ce dessin du début de l'année m'ayant servi d'exemple de montage, à partir de décors d'arbres, et du dessin 222 (“*Formes Géométriques*”) dans *Bizarrie di varie figure*, de Bracelli, en 1624. Si cela peut te servir, ma petite chérie. Embrasse tous les animaux de ma part.” »

Xiuoti dit qu'il a reçu des nouvelles de sa famille à Ljubelj, à 1065m d'altitude ; correspondance aussi surprenante que les mélanges selon la loi d'Abney...

« Et vous Vincentelli, vous avez des exploits amoureux ?

— J'sais pas trop, mon Capitaine, si ces choses-là doivent se dire ou rester secrètes et magiques, ruelle des chaumières du cerveau, ou si tout le monde peut y circuler comme par les avenues. Moi ça me choque à cause de ma pauvre douleur de petite fille. Je dis ça comme ça parce qu'à propos de la douleur de son enfant c'est difficile de séparer d'avec soi : on porte tout son malheur en nous ; son corps souffre à travers soi. Et pauvre, parce que c'est sûr, c'est pas cette saloperie de pute de Mère Ovarine, la cantinière des aristos, qui aura été obligée de tailler dans du vieux bristol pour faire des fiches d'écriture à sa fille. Même l'école est tragique chez les pauvres.

(Il avait un souvenir de feu d'artifices, un bouquet magnifique à la limite de la catastrophe naturelle qui lui revint pendant qu'il disait ces mots, avec la main de sa petite fille dans sa main, la serrant fort au moment des plus violentes déflagrations colorées, sur un pont enjambant une rivière, tout près d'une fête foraine, alors qu'il semblait que le ciel s'écroûlât sur eux, les bombardant de météorites chaleureux... d'autres beaux sentiments encore... et puis celui de fin juillet, sur cette même rivière, mais plus en aval, où les silhouettes de hauts peupliers les avaient ébloui de leurs scintillements, en fin de journée : ils étaient restés un moment immobiles, il y avait sur l'eau le reflet des peupliers qui creusait là une masse d'ombre tandis qu'entre chaque reflet de chaque silhouette d'arbre au contraire l'eau étincelait, plus aveuglante encore de ses écailles que les feuilles ; il n'avait su quoi dire ni quoi expliquer à sa fille de cette surprise contradictoire : ils s'étaient simplement souri !)

Les imaginations, surtout sur le sexe, vétilles dorées, ça s'échange pas ; puis c'est tellement crado et tellement sinistre, dans le fond, toute l'intimité ! Dire que les curés trempent là-dedans comme des bouchons dans la vase.

(Ce mouvement bref de sa main droite au-dessus de son propre genou, dans le camion de troupe le trimbalant, cette autre fois, paume crispée à peine soulevée avant le feu d'artifices des fusées éclairantes et des tirs ennemis, à l'évocation d'une terreur s'enflammant d'une pensée fugace comme une mèche courte aussitôt brûlée, évanouie dans la tête, comme la crainte de ce qu'il va trouver.)

L'entrée en symbolique, vous savez, c'est ça. L'accompagnement à son premier bal d'une adolescente, en principe c'est la mère qui s'en charge. Ma femme, elle, cirait les parquets, faisait les ménages, elle avait pas le temps. Puis moi j'ai rien su voir, j'étais pas là à cause de cette foutue guerre. Alors, bien sûr quand je revenais c'était tout bénéfice de bonheur : Violette je disais ça comme la Victoire ; je la serrais tellement fort contre moi, en pleurant d'avoir été si tôt privé d'elle, elle arrachée de moi !

Et voilà. Elle est sortie avec d'autres. Ma femme l'a confiée à des amis, des gens sûrs, des instituteurs. Et c'est ceux-là qu'ont abusé d'elle.

Alors, voyez, mon Capitaine, c'est comme si tout le patrimoine était mort ! Je pousse la porte : plus de nom ! Comme ici, tapis dans des trous dans une obscurité parfaite. Avec ma femme, en plus, qui devient aveugle ! La généalogie bous culée d'un coup, anéantie. Déjà que je me voyais comme un pas-grand-chose !

Tous ces sillons, ces bornes, ces tuiles... tout ça me rend abruti. Personne va courir après le sens pour nous le rendre : ni le pasteur ni le curé !

Alors bien sûr... Où ça peut être ? On n'a qu'à voir. Tout ça triste à l'infini, comme plaine, ces champs labourés d'obus.

Zut ! Mais vous n'avez plus souci de vous, on me dit ? ! C'est comme ici : on ne se lave plus les pieds, on garde les brodequins, cette torture.

Mon cœur bave en des brodequins.

Alors les fantaisies, tout ça, la gaudriole, les souvenirs tièdes des nibards, toute cette tapisserie de motifs hauts et bas, toute cette traversée de couleurs... ces bouquets, ces balcons, ces fenêtres, ça vous va : vous avez l'énergie de vaincre.

Nous on n'a plus que la puissance de souffrir.

Une arche manque au pont vers l'autre rive de la décision d'avancer.

Tous les bâtiments ont été détruits par la petite douleur d'une petite fille.

Ma protection lui a manqué. Je me dis "C'est ma faute". Comme Totor avec sa Didine : il aurait voulu être là, tendre la main depuis la rive.

Il manquait une clé de voûte et l'agresseur s'est infiltré !

Aucun conflit international ne surpasse la douleur privée, intime.

Là-bas tous ces énergumènes de banlieue, les planqués, attendent l'entourloupe ; ils vont se fichier dans les vides créés par les désastres des absents comme des morpions dans des pores ouverts.

D'un côté les boches, de l'autre les faux frères bradeurs, les suceurs de pus, les vampires de la débâcle.

C'est bon ! Vous avez volé le fichu sur le cadavre de la vieille morte, la commode et la glace du grabataire ; vous dérobez maintenant la petite fille du père éloigné.

Alors, vous savez moi, mon Capitaine, les bagatelles littéraires ou les fatrasies du cul, c'est désormais des sortes de dentelles qui me laissent froid par rapport aux états de l'âme qui sont aussi des fissures du monde. »

Sa respiration une fois reprise à travers les larmes, le soldat Vincentelli se poste à l'écart et relit la lettre de sa petite fille dans la fougère fraîche et les campanules.

("Mon Papa, J'ai découvert le faux Corot de Dublin en même temps que Sennelier, les marchands de pigments d'ocres purs et d'outremer luxueux, de belles toiles tendues pour le paysage et de beaux panneaux en tondo, Quai Malaquais, dans un désordre de craies sensibles. J'ai revu l'annonce de Dufour, le boulanger de Nérac qui cherche des collections de timbres-poste de guerre, des oblitérations d'armées en campagne sur cartes officielles ou enveloppes. Je me demande si tu serais d'accord que je lui en cède des nôtres.")

Vincentelli lui a écrit : "Je crois qu'il y a une roche du désespoir, qui n'a rien à voir avec les conflits en cours. On peut la meuler sans s'en rendre compte ici ou là, selon comme le météorite tourne, mais la douleur de la carie réapparaît violemment la nuit !"

À peine a-t'il fini de relire, qu'Oniès, Quiès et Boltès sont déjà dans la pente, vive allure : toujours les mêmes à nous devancer que jadis, cuisiniers gorgés de la crème du veau blanc et rose, bondissant sur les rochers à pic, pami les merveilleux scandales du sperme d'automne. Plus question de rêvasser.

Il faut repartir courant de nouveau, barda au dos, en direction du château. Seule l'ivresse des fougères dans les petites lunules du dernier soleil ; cette contradiction digne de la quadrature du cercle : comment le soleil peut-il produire son contraire en quantités vibrantes.

Plus question de traîner et pourtant on rêve, même en courant, à Frantz Marc tué à Verdun le 4 mars 16 ! (avec lui meurent le petit cheval bleu et les trois chats.) ; on voit déjà William Morgner mourir en Russie en août 17. On songe à Macke tué sur le front de Champagne en septembre 1914 (avec lui disparaît Pierrot dans l'orage.) Comme plus tard d'autres regretteront Krichner tuberculeux et "dégénéré" qui se suicide en 1938.

Le nom de ce château vers où notre troupe s'avance, dont la cour reflète des plaques feu de vigne vierge, et qui ouvre, à partir de clochetons judicieusement garnis de fouillis sculptés autour des ardoises, vers l'allure rehaussée de la vallée riche, auprès de laquelle lui-même paraît parfois minuscule, avec ses parois de tours écaillées de truites sauvages, ne m'est pas inconnu. C'est de là que sort un des nôtres, la tête bandée.

« Lugubre, le poste de secours : une bougie, des corps pour toutes nouvelles, qu'il dit.

— C'est le Château de Terraube, dit le Pitaine. Labat le connaît bien.

— Curieux ce cadre, dit le Fourrier ! »

En s'approchant, nous nous apercevons qu'il y a une armature de cornières métalliques, au-dessus de la Tour Nord, semblable au bâti d'une enseigne publicitaire, et qui a reçu un immense tableau de Lucian Freud. Gigantesque, démesuré, d'une intensité presque effroyable. De loin on ne pouvait le distinguer, parce qu'apparemment ça représente exactement le paysage qui se trouve derrière.

« Ce qui est bizarre, c'est que même si on se déplace, ça bouge avec nous, comme s'il avait prévu tous les points de vue !

— Vous croyez pas si bien dire, dit le Pitaine. Mais à votre place j'essaierais pas d'enlever le tableau à partir d'un des lieux où on le voit pour vérifier si ça coïncide vraiment avec le paysage derrière. Si ça se trouve, c'est un trou béant !

— Mais si on fait le tour du château, on verra bien le vrai paysage !

— Oui, mais vous n'aurez plus l'écran entre vous et le paysage ; vous ne pouvez plus rien vérifier. C'est forcément *un autre* paysage. Il y a un autre châtelain, pas loin d'ici, un type plutôt dépressif, de la famille Marto, qui a déprécié toute une collection de paysages français, ainsi, en n'achetant que ceux qui correspondaient le mieux à son environnement d'arbres dans les brumes et de marécages.

— Marto, vous dites ?

— Oui, comme celui qui ressuscite les Morts. »

*

Palague revient de sa ronde :

« Il paraît que les balles des boches prennent les rues du village en enfilade ! Et pourtant les gosses sortent de l'école, en contrebas du château, près du lavoir. Ils y jouent même quand la fusillade éclate. C'est un miracle que pas un soit touché ! »

Au loin dans le crépuscule le canon tonne ferme à gauche. Il tombe quarante à cinquante obus par jour ; c'est la même artillerie qui a bloqué l'artillerie lourde française en septembre.

Vincentelli écrit : « Sache que je mesure bien l'opération de ton miracle intérieur, et que cela me dégoûte encore davantage de moi quand je voudrais être parfaitement *bon* ! »

Tesson nous sort ses résultats de Radio :

« Electrocardiogramme : précordialgies neurotoniques. Radiographie : image thoracique normale. Éréthisme cardiaque à l'auscultation. Artères pédieuses perçues. Fréquence comprise entre 60 et 100. Rythme sinusal. Auriculogramme : axe de P. compris entre 0 et 90°. Ventriculogramme : axe de Q.R.S. compris entre -10 et 110. Bloc de branche droit incomplet. Repolarisation normale. »

« Ta solution de santé, c'est le grenat apostolique, lui dit Tenzi, notre poète artilleur mathématicien féru de physique.

— Et toi ?

— Moi, je me ferai livrer une femme que la Mer remportera, dit Tenzi. Je la refilerai à Touton Louis pour qu'il l'embarque, quand j'en aurai marre ; et je passerai tout le reste de ma vie tranquille qui ne sera plus qu'une belle fin à regarder les toits, l'hiver surtout, fenêtre ouverte, les rythmes riches des pauvres toits, blague à tabac, les réparations plus lumineuses de plomb, les conduites de ciment plus gris et leurs torsions parfois aberrantes, en écrivant une quarantaine de poèmes dans l'année, mais seulement pour moi, plus comme écrivain public, avec parfois des marrons chauds pour dégeler mes doigts.

Imagine, Tesson : tu te lèves 1/2 heure avant les autres, comme l'invité descendu le premier dans la cour ! et tu fais ta page sans bruit. Personne pour jamais te voler cette nuit noire, même si tu meurs le jour même. »

On a vu revenir de l'Infirmierie l'écrivain aux membres-fantômes, cet ami précieux de Tesson, qui a des membres invisibles greffés sur ceux qu'on voit, mais qu'il décrit avec une précision photographique et qu'on a fini par repérer avec des systèmes de renvois de miroirs et de rayons sophistiqués en construisant des sortes de prismes coincés entre des épieux de bois sur les conseils de Tenzi.

Il y a aussi celui qui ne reconnaît plus sa jambe la nuit depuis qu'il a reçu un éclat d'obus dans la tempe, qui la jette de son lit comme un corps étranger, "une jambe de cadavre, une jambe qui fait partie de rien du tout, cette chose qui colle à lui", et il tombe avec !

Le pire c'est celui à qui un toubib avait coupé un pied à cause d'un diabète sans le lui dire ! L'infirmier qui venait le soigner tous les jours n'a pas pu supporter l'angoisse de cette ignorance et lui a tout révélé : il en était catastrophé !

« Savez-vous que le cochon couine en sol dièse ? demande Tenzi.

— Pères cochons, enfants asexués. »

Il ajoute : « Un jour je crois avoir vécu l'évanouissement de cette guerre ipso facto à la chute du jour. Je l'avais rêvé contre sa fonction de désordre, dans un halo encore à élucider. Certainement que ces verdeurs de la nuit (comme des nouages sans objet des jeux de la lumière) sont à exploiter. Nous voici par exemple dans un mois où, selon les Dieux, il ne faut pas déclarer la guerre, entrer dans son théâtre des Opérations et des Armées, des glissements et des reptations, si on ne veut pas la perdre définitivement. »

*

Nemo écrit aux siens : "On a comblé la plupart des trous, recouvert les tranchées crayeuses de Champagne de planches sous la prime de ce vent très froid et la chute de ce semblant de neige qui disparaît avant sa blancheur, à la droite de la plaine (on se trouve au-dessus, en plongée) ; on boit tant qu'on penche, puis qu'on roule dessous comme des rats, sinon on s'enfume d'ennui. Les matins, notre moitié émergeant des tranchées parmi les fruits glacés relève sans doute de Dieu, mais le soir : Hin ! ce serait plutôt du diable.

Cette seule semaine le lieutenant Ardennais Belge a bu : 4 Framboises de 40cl, 1 de 30cl, 1 de 25cl, 1 demi et demi Desperado, 1 Didier foudroyante, 1 litre lyonnais, 2 bières de

Mars, 80cl de Rodenbach, 7 Morts Subites dont une de luxe, 50cls de Kriek-Cerise, et 2 champagnes.

Hier soir heureusement on a pu se distraire : on est allés au cabaret militaire. Sur scène, les cavaliers montés utilisaient les chevaux précédemment vus, leurs pattes reliées à des échelons de serpentins colorés tirés depuis les cintres mais sans manipulateur visible : les règles de commande en forme de croix bougeaient seules. Ils exécutaient une jolie danse sur un morceau musical des cuirassiers, en équilibre dangereux ; le plus proche de nous, très robuste, sur un praticable dominant immédiatement la fosse, a dérapé soudain et s'en est allé bousculer, après une embardée, un petit clown grimé en noir, à terre, sans monture. (*ici diapose série des serpentins sous le marronnier ?*) Le petit clown se meurt, le petit clown est mort, Exposito, mort du cerveau.

*

« Qu'est-ce qui s'est passé ?

— J'ai eu l'ordre du colonel par radio. Je lui ai dit : "C'est la place du bombardier Breguet XIV stationné au sol, mon Colonel, avec tous nos gars qui sont dessous, et qui nous font signe, mon Colonel !" M'a répondu : "C'est un ordre ! Thérapeutique qui plus : la vésicule biliaire se désengorge, grâce aux bombardements !"

La ligne Hindenburg espère nos appareils : « *Boum ! Du Voisin ! Boum ! Du Bréguet ! Boum ! Boum ! Boum ! Boum !* » qu'il fait, comme un gamin.

Arrivés dans la petite ville ravagée par les pilonnages et nos bombardements, ils ont eu droit à tout le luxe des Hôtels ; le commandant leur a dit de se répartir dans les chambres. Peuple avait creusé toute la journée ; il s'est restauré le corps avec les vendanges ; ils ont fini par du vieux cognac ; puis Peuple a quitté le carrefour dangereux. Du parquet, des papillons la nuit ; il a revu les phoques du Parc. Alexandre avait tellement bu qu'il traçait des 8 ou des infinis avec ses chaussures, dans un imaginaire biplan, creusant le sable de la cour, allant et venant, riant pour lui-même, ou répétant les derniers gestes des gars qui ne comprenaient rien, quand on leur a balancé la purée !

(*La Nuit, tous les Cauchemars des Campagnes Dévastées se rabattent à travers les crânes de soldats : "Nous l'avions à dire"* déclare d'abord Fiant le grand blond filasse, à la suite d'un repas en hâte pris sous l'orage dans un champ à quelques mètres des bâtisses, dans les éclairs et le tonnerre ; puis aussitôt rentré il se met à cracher du sang dans l'évier à rebord de faïence, et c'est à son tour le brun Magnan lui-même, l'air plus rassis, les mèches de cheveux plus courtes, qui s'avise d'en faire autant. Au moment où ils s'allongent tous deux sur le parquet d'acajou ciré du couloir, Nemo vomit à son tour un amas cylindrique composé d'une tête charnue suivie d'un fil que dans sa hâte à reprendre son souffle, il aspire de nouveau intégralement, tête entraînant après lui la tubularité informe et goîtreuse, ce qui le précipite dans une nausée horrible au moment où tout cet amas repasse par sa gorge. Puis Leriche le tou-bib trouve en hâte des couvertures pour ces trois malades frigorifiés, la tête verdeuse.)

*

"Il était 15 heures à la Chapelle des Pénitents de Saint-Exupéry, dans ses Roches, au moment des premiers assauts, impossibles à maîtriser ; la Folie mitraillante venue d'un guet-

teur sous l'abri d'un auvent de paille arrache l'ampélopsis sur la façade de l'ancien Hospice avant que trois 120 bien envoyés l'éparpillent au vent. Narcisse est mort, puis celui qui chantonait dans la Nuit, tu sais je t'en ai déjà parlé, lui qui voulait entrer au Café-Concert comme le tourlourou Polin, avec la femme à barbe et le pétomane ; ne reste plus aucune trace sigillée complète des disques de cire dont il reprenait les couplets, pas même leurs moindres fragments linéaires ; toutes les identités d'un groupe aimable sont disparues dans les poubelles de l'Histoire. Joie de la présence d'un ami. Bonheur plus grand encore lorsqu'il part, de savoir qu'il va revenir ! Devant ses pieds je me souviens, hier encore, des plaques minces de glace chues du toit où étaient incluses des feuilles menues du chataignier.

On s'arrêta pour la fumée de bois, aux Vayres, toute la compagnie anonyme, à l'abri d'une maison aux pignons bombardés, parmi les chataignes. On a profité de notre repos, pour lui dire un adieu à notre façon.

« Fais vite de là-haut, a crié Nicolas Basta, le copain de Broustet et de Dell'Bianco! Envoies raccourcis scandés d'os, petit frère !

— L'homme qui dit pas l'Univers en 22 pages, et qui en 222 ne concentre pas son oeuvre, a échoué, dit Tenzi, fumant sa pipe. »

Puis il a récité une sorte de poème sur les *Finales Indéterminées* qui viennent comme ça alors gémir à nos genoux, vivaces lianes des sens, se roulant sur l'ourlet de terre, s'enfouissant dans les ornières de la Forêt détrempée déjà noire et toujours désertée. Etc.

Ce matin notre artillerie ouvre sur le bois un feu infernal : grosses pièces, petites pièces, tout crache à la fois ; malgré cela, de la crête qui borde le bois hérissée de buissons défeuillés tout un tir de mitraille nous vient : ce sont des buissons de théâtre ! on réplique ! pas engageant ! les mares, la puanteur des silos... À vous les cochons touristes ! La multiplicité des échanges effare : plein la marmite ! Chute des coques, douilles, étuis, ganses, tout autour ; leur éclatement ; tu parles d'une manne céleste ! ensuite les bestioles fuyant rapidement à travers les branches qui restent. Le bombardement redouble d'intensité ; les 75, pour démolir les fils de fer ennemis, tirent à obus explosifs à ras du sol : de loin on a l'impression d'un long serpent de feu qui en se déroulant fauche les piquets des réseaux. Nos hommes pratiquent devant eux dans le parapet de la tranchée des sortes de degrés pour s'élancer. Deux compagnies de ce bataillon-ci et deux compagnies du bataillon voisin s'élancent vers la plaine. Des hommes sont tués au sortir même ! Aïe ! L'ami Bastien qu'on croyait toujours voir revenir est effectivement revenu, *mortellement blessé*. "Le cœur, les os, les poutres, tout ça se requinque" on lui dit, histoire de galéjade ; mais il y croit guère éventré, la tripe qui pend sous le casque qu'un autre a mis, pudique. Où sont donc les femmes de cœur ?

Pendant que Bard lui tient la main, il laisse dévider le memento du mois, tuiles, souvenirs, gouttières, épanchements, briques émotives, tout ce qui pourrait lui servir à reconstruire une vie, une autre, une meilleure, voire, mais ça s'enfonce comme des éclats de miroir dans un trou noir, ça sert de nibe : (« ...oui, oui elle tenait goulument la tige flairie, Sylvie et l'absorbait avec toute la len...han...teur désirable, pressions douces, appels du large, tirailler... suis dirigé vers ce billet neuf, une seule fois plié ; y'avait inscrit dessus : "*M aime*

A ; B a A ; A hait C. C'est drôle, non ? La guerre ça a jamais fait rire personne. On sortait du couscous "*Bouffe de Tunis*"; le gars regardait derrière lui, pas abruti, buté ; on avait pris un 1/2 Sidi... les yeux clairs, s'il avait rien oublié sur le banc, faut du sucre, c'est nécessaire, une-crêpe, oui, après l'acide de la bière, un gâteau à Clermont puis rue Xavier Privas chez Mme et Mr Taouei, les ruses éventées, toujours cette indication de mort plusieurs fois par jour dans un ciel sans aucune sécurité, acquérir avec soi des cadavres ou les régurgiter avec colère... un poulet basquaise au Cigalou, à Montpellier, fin novembre... les vibrions nègres et niaquoués jetés à même le béton de place avec leurs jeux de bertolles ; où l'automne se distinguera-t-elle pour eux ? champagne et chocolat chez Poirault en décembre ("*Les pommes ? Tu courais, c'est tout.*") , puis chez Fullana... imaginons : pas d'automne dans une autre culture, ces néons indifférents forains partout, pas d'agréable divinité sylvestre qui signale le roussissement, son banc des Champs-Élysées sans saison comme frêt d'anguilles désormais dévoré par les écrevisses... (il faut les préparer liées avec un 1/2 chianti au Vésuvio)... jadis c'étaient les piballes flottées "al lamparón"... des spermatozoïdes à peine prolongés dans leur dessein... toujours tout ramener au trottoir... jiclées d'asiatiques et d'africains en caoutchouc rebondissant jetés à l'abandon sur le carrelage public... on a refait le branchement auto et ressoudé le jouet chez Beaumer, à Beaumont, au milieu des merles dans l'arrière-cour du garage... ce ne sont pas des êtres à part entière pour les parents qui ne les cadrent pas... comment numéroter des flots limoneux amoncelés... ah ! les Teutons ! ainsi des jours sans "*duende*" et ne voir quoi dire... on était cet idiot buté avec le même guide en mains de la Grande Ville lors du centenaire, j'étais perdu dans son labyrinthe, tu sais, je manque pas d'intelligences mais... un coup de baguette, hop ! je rattrape tous mes viscères !... j'ai toujours été incapable de les regrouper correctement, mes organes, mes ateliers itou... j'ai jamais disposé des joncs nécessaires pour la multitude des faisceaux disponibles... aux "Dames de France", ton foulard, en août... te l'ai offert sous les platanes... aussi bien au Luxembourg ; "je vous apprendrai à voir sur quel type de visage on discerne le changement saisonnier" il m'avait dit, "à quel caramel de lustres artificiels chauffé dans les boîtes à gaufres, les petits théâtres pour enfants"... toujours ces vibrions qui vocifèrent ! on s'entend plus ! regarde, Bard, regarde, les voilà qui repassent de nouveau à toute vitesse en agitant leur flagelle... oh ! c'est si noir, si noir ! l'endroit d'où nous venons !... la petite Arche en septembre, avec ses gaufres, j'y pense à chaque fois que je fais des crêpes, à Marie-Claude aussi, et à son copain tellement nerveux qu'il n'arrêtait pas un seul moment de battre des jambes... tiens voilà le petit vent de dix-sept heures trente qui se lève : c'est vraiment propre à cette saison-ci... on me couchera sur la mousse avec des papiers peints dans toute la clairière ; tu prendras mes livres de cours, sur l'électricité... je commence à avoir le recul nécessaire... "Mais il est pas question de cette vitre-ci !" je lui ai dit ; "j'arrive : un peu de doigté !" ... ce sont "Les Incurables" de l'Hiver... j'ai simplement une toute petite distance par rapport aux poisons ingurgités... n'oublie pas de mettre un tapis devant la douche, celui d'octobre. C'est tout. »)

*

À peine arrivés à Arras sur la Place des Héros, face au beffroi, le prêtre nous a tenu une

messe avec un sermon. “Son Nom va sortir définitivement de ce cercle de fer, il nous disait, comme on s’en est sortis dans ce Nord, jusqu’à présent, du fer et du feu de mitraille (même si certains en sont devenu fous, les cloisons décollées dans la tête), fouet de la ligne d’ombre sur cette physionomie complètement dévastée. Alors que ni les prophètes libidineux de Damas ni les Esseniens voluptueux du renoncement de la pénitence et de la macération ne supportent cet excès pléthorique de la Trinité.”

« Et voilà que nous le laissons là dans sa peinture... » dit Tenzi, à qui le prêtre a demandé une sorte de panégyrique ; « Pourquoi dit Nycée, je n’en sais rien ; pourquoi le laisser là blessé, dans quelle mesure... d’où vient notre pulsion de meurtre, à baigner dedans, comment il nous est rendu impossible d’agir autrement que ceci... Cette arme à nos côtés, sans doute, y est pour quelque chose, contrariant la croix vocale de notre poitrine. Le Christ ne serait-il pas pour nous dans une ornière, à quatre-vingt ou cent mètres maximum ? »

On se retrouve tous, plusieurs heures plus tard, à fixer les derniers signes de l’agonie de notre croyance ; le Capitaine est à peine plus loin, accoudé au pont de métal dans un froid violent ; les canards sont les plus surprenants d’indifférence à ce temps, qui plongent droits, cou tendu, vers le fond des palus, à pincer une proie invisible, puis qui remontent au contraire en cambrant la tête, plissant l’arrière du cou, jouant “au bossu”, ou bien encore ces mouettes à l’oeil fâché, tournant simplement sur place en girouettes furieuses, tapant des palmes et contractant les plumes spinales pour y constituer un bourrelet de chaleur supplé- tive, une graisse de courtisane de la cuisine.

« L’été, la fin, c’était, dit Tenzi. Mon hôtel Powell se trouvait à gauche sur cette artère d’en- caissement ombreux dès six heures du soir, avec le froid descendant des collines, avant le tournoiement d’hysope du tram sur la plateforme. Je me souviens du luxe des installations, jusqu’aux riches moulures des placards et au travail des rainures à la toupie une moitié à contresens de l’autre pour faciliter l’adhérence des roulettes. Un jour une baronne est entrée avec son parapluie ouvert, projetant des gouttelettes sur les meubles cirés, et aussitôt le lou- fiat s’est précipité pour essuyer, sur un tas de torchons très soigneusement empaquetés dans du kraft comme du papier de choix, torchons blancs amidonnés, impeccables, tenant raides et qui ne servent qu’une fois. »

Lucien Tesson se baisse, ramasse une énorme châtaigne, la pèle, gratte la petite peau des ongles, la dévore sucrée.

« C’est dessous les galeries du Midi et du Roquefort dit Régis, par d’autres arcades san- guines (*la vieille assise sur son pliant à l’angle, la Bentley plus loin sous le déchiqûtement des pla- tanes*), qu’Yvonne m’écrivait, au milieu de mes pérégrinations, le 20 Août 15...

En tout cas, soldat Tesson, tout ce que je vous conseille (au-delà de nos débats faussement mystiques), c’est “l’exercice au plus tôt !” Un peu ce que dit Tenzi. Fuir la femme dès qu’elle arrive, fuir cet Infans Avancé, échapper à cet Être d’Avant-Garde rayonné de couleurs incertaines et dont les meurtrissures exhalent un feu pâle, la fuir par la fenêtre arrière de la maison, à toute vitesse, se fourrer sous le glissant ; l’amour doit précéder au lieu de suivre cette motion comme on est tiré par nos nations ; plutôt devenir ou disparaître ! N’être, en tout cas. Car elle arrive, coiffée de plumes vivantes & violettes, un long boa de martre entou-

rant son cou et retombant jusqu'à ses pieds sur le manteau de faille volanté de Chantilly ! Et vous au lieu de vous plonger dans le confort humide comme parfois, ou de vous imprégner de son parfum de bois des îles, plutôt supposé qu'apparu (*oiseau, paume de main étrange, étoile de mer...*), aujourd'hui, malgré le reflet blanchâtre dans la glace du pli médian de la bourse, trempez-vous jusqu'aux os dans l'éblouissement de la disparition, o bête astrée vivante !»

(*Et le cygne lui-même était gros, il s'en souvient, le cygne lui parut très gros plongeant dans le canal d'Arras, cou tordu par la réfraction, puissant et fort, digne d'être pris à bras le corps, embrassé.*) La patronne de l'hôtel lui demande :

« Vous êtes d'Amiens ? »

— Non, je suis d'Arras. »

Arras, le beffroi. La gaine ouvragée de sa tour carrée qui porte des corneilles mobiles et un clocheton fixe tout ciselé. Au sommet de ce beffroi, règne l'horreur de *L'Encapuchonné* cliquetant qui sera coulé au large grâce à l'invention d'un ingénieur chaudronnier et forgeron fou qui ne sort que la nuit, marchant d'un pas automatique et le visage caché, et qui paraît-il a réussi les difficiles jonctions des rouages et de la chair. Il fut jadis, abandonné, l'un des enfants orphelins de Maucaillou. L'effroyable beauté de *L'Encapuchonné* tient à son innovation technique fondamentale, là où le flacon d'huile ruisselera sur la piste de fer.

Le vieil Arras au décor bleu, sobre et fin. Petites vagues de tuiles plates ocre rouge et violette sous les plis de pluie visibles à un biais soudain, seulement plus rapides que les ondes de terre cuite ; la lampe seule et verdâtre dans la chambre. "L'Excelsior" déplié pour voiler la vitre et dissimuler tout le dehors. On voit l'avenir par l'œil-de-bœuf de la façade à fronton du XVII^{ème}, et derrière ses vitres à cartes de plomb, les chambres de l'hôtel Renaissance sont remplies d'une eau de turquoise morte où flottent les tresses bleues des nostalgies de flots peints ; flots pleins des canaux torrentiels ; écluses recouvertes, base gagnée des petits ponts. A cet endroit, il l'avait vue, "flotter" au-dessus de l'écluse; elle avait les yeux vides.

« Vous connaissez Concarneau ? »

— Seulement le beffroi et le pont de la ville close ; des sortes d'angles massifs de zigourats pour fortifications. Je me souviens de l'horloge et même précisément de l'heure où je l'ai vue : il était quatre heures vingt, en juin 1905, le jour de l'Ascension, avec Yvonne de Galais. Anne-Marie de Marcassus en parle (au compte-gouttes !) C'est plutôt Tourcoing, que je connais bien ; mes parents habitèrent là-bas en janvier, voilà cinq ans, à l'Hôtel des Postes.

— Ah ! Dites... la rue du Calvaire, Notre-Dame de Lourdes ! L'eau du canal et les mares vers Ostende... (*eauformeferme l'rideau pâted'amandesvaguesblanches le canal et les belles ceintes de nuuuit...*)

— Bordeaux, je ne m'en rappelais rien jusqu'à ce qu'on y revienne. Sinon de l'eau boueuse des piballes avec Le Gros et Pedro, Pouchu et Roumazeyres, de la même teinte que les péniches amarrées, près des Abattoirs (celle du Triangle d'Or et celle de l'Atalante) ; des arches aux médaillons d'anges des Entrepôts des Chartrons, de la tête de statue noire émergeant de la bibliothèque dans une lueur crue de torche.

— Je courais sur le pont Etienne, jusqu'à la Cathédrale... C'est bien le pont Étienne ?

— C'est bien vrai que le dialogue existe pas (*"j'te le coupe, le trilogue, moi !"*), qu'on est simplement dans une laisse reprise de part ou d'autre. "Qui voudrait suivre avec nous la route aux songes fiers ?" me disait Le Gros.

— Ah ! Bordeaux, disait la tenancière, racontez-moi ! J'irai voir ! Vous en avez d'autres, souvenirs de là-bas ?

— Oh, certainement ! des souvenirs qui traînent, y'en a partout !... de tout ! Par exemple, en errance à travers les landes du Vieux Boucau, je me souviens des ânes aveugles de rayures dans les licous de bois. Je me souviens du Cirque de Gavarnie, surtout (c'est là que mourut Marie), et du village seulement à partir de là, du tremblement du dessin de la Grand-Rue jusqu'à l'Eglise de l'Ouest, de la ligne de l'ombre des peupliers sur la façade latérale très large de planches jointées puis goudronnées, de la cascade du Boix de Chaux, cette immense nappe de fracas révélateur, fracture de la migraine au moment de la jouissance, la Porte des Ormeaux par où ce jour-là ils sortirent de universis omnium regionum villis et civitatibus versus transmarinas partes avidis grenibus cucurrerunt, et...»

— À force de mal au crâne, j'suis revenu vers la forêt de chênes tout à l'heure et j'ai rien retrouvé, dit Jouhanneau. Avec le trouble de quelqu'un qui dort dans le pré sous les pommiers, se lève trop rapidement et reste ébloui dans la verdure. Tant de phrases échangées en errements dans ces parages avec Louis, avec Riton, et je ne les retrouve pas plus qu'eux-mêmes ! À peine un piétinement de sabot derrière la haie devenue massive, ensauvagée, et j'ignore de quelle espèce il s'agit. Le coq lançait son cri critique au-dessus de nos industries de mort ; puis au plus épais : des bergeronnettes ; j'ai entendu des imbéciles d'une autre division sur la route...

C'est ici qu'Henri m'a parlé en plus grande part ; il avait à peine plus de 20 ans ; puis Fernande qu'était venue quelquefois aussi, qu'avait deux ans de plus que lui, née en 88 ; Louis bien plus jeune, de 99, surtout pour trinquer. Le caractère fondamental d'Henri : sa rage déjà si jeune ; les époques diverses de Louis depuis qu'on se connaissait enfants : mélancolique ou... je ne sais pas trop.

À peine plus loin on trouve "*Les chênes de Dodone*" comme on disait. Et je ne retrouve rien ! Plus une trace sur les fossés arrachés par les obus où toute une caillasse de pierres crayeuses éclatées est retombée.

L'herbe s'est épaissie : davantage d'épineux et c'est tout ; les noisetiers ont franchi d'un bond les précipices. "Peut-être la lumière", me disait-on. Je n'avais pas pour objet la course mais les paragraphes de la conversation. J'ai croisé une petite qui rentrait au village ; elle m'a parlé de la lumière, de la fraîcheur de l'air sur les avant-bras, de l'éclatement des ailes d'une palombe, du sommet des chênes-verts que seul le soleil atteignait à cette heure : c'est autre chose que des éclats d'obus ! »

*

* *

*